

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance



PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS.

1er Septembre 1927

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 4 AOUT 1912

85ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Tout est intéressant, en général, dans les discours qu'occasionnellement prononce notre préfet de police, qui est un homme d'une froide énergie et d'une sagesse rare. Mais ce qu'il faut particulièrement retenir des dernières explications fournies par lui au cours d'une récente séance du Conseil municipal, c'est la révélation qu'il nous a faites des moyens qui seront désormais employés par son administration pour arriver à la capture des malfaiteurs récalcitrants.

Au lieu de se servir contre eux des armes dont ils disposent, au lieu de les abattre à coups de revolver, nos agents auraient recours dorénavant au gaz suffocant.

Marchant sous un bouclier protecteur, à l'abri des balles, trois d'entre eux s'avanceraient jusqu'au mur de la maison qui recèlerait les bandits. L'un des agents ferait un trou dans la porte de l'immeuble, ou dans une autre partie offrant peu de résistance. Un autre, au moyen d'un soufflet, introduirait dans l'intérieur de l'habitation un gaz qui anesthésierait les habitants assez longtemps pour qu'on pût assurer leur capture.

Quant au troisième agent, dont le rôle n'a pas été défini, il assisterait à l'opération en prévision sans doute des événements éventuels.

Il est certain que cette méthode aurait de grands avantages.

Tout le monde, en effet, est d'accord pour reconnaître que si la police commence comme il lui est arrivé de le faire, lors des "sièges" de Choisy-le-Roi et de Nogent-sur-Marne, par tuer les criminels qu'elle est chargée d'arrêter, il devient assez difficile ensuite d'interroger ces cadavres sur leur degré de responsabilité respective. Et nous sommes payés—pardon! nous payons—pour savoir qu'il ne faut pas compliquer les choses!

D'un autre côté, il ne faut pas, non plus, sous prétexte de simplifier l'action de la justice, en arriver à supprimer complètement son intervention; parce qu'alors, les magistrats pourraient se plaindre qu'on porte atteinte, en ce qui les concerne, à la liberté du travail. De sorte qu'un petit gaz suffocant, un gaz inoffensif, une sorte de "mélo-gaz" qui mettrait momentanément le criminel hors d'état de nuire; mais qui lui permettrait, à point nommé, de reprendre ses sens, rendrait dans la circonstance les plus grands services.

Toute la question est de savoir si ce nouveau gaz, que le Laboratoire municipal va être chargé de fabriquer, ne provoquera pas des accidents fâcheux; et si, par exemple, il ne commencera pas par asphyxier ceux qui auront mission de s'en servir!

Vous concevez, en effet, que si, par suite d'une de ces fatalités qui semblent toujours favoriser la police, le soufflet à gaz, au lieu d'anesthésier les criminels, venait à asphyxier justement ceux qu'on aurait envoyés pour les arrêter, la nouvelle méthode irait manifestement à l'encontre de son but.

Mais, quoique, en ces sortes d'expériences, le passé ne soit pas toujours une garantie de l'avenir, nous avons assez confiance dans la sagesse et la prévoyance de l'Administration pour supposer que, si elle donne un "soufflet" à ses agents, ce ne sera ni pour les humilier, ni pour leur faire perdre—ne fût-ce qu'un moment—le sentiment de la réalité. Et nous pouvons dormir tranquilles, en attendant avec sérénité le résultat de la première expérience.

Evidemment, évidemment, le rôle d'une société bien organisée est de ne pas agir, même

dans la répression des attentats consommés contre sa sécurité, avec une précipitation regrettable. Elle ne doit pas supprimer, avant de les avoir jugés, les bandits insurgés contre elle.

Mais, peut-être, sont-ce là des principes un peu arriérés. Car, autrefois, pour connaître la mentalité d'un criminel, nous n'avions guère que le grand jour de la Cour d'assises. Tandis qu'aujourd'hui, le malfaiteur, on ne sait jamais ce qui peut lui arriver, prend la précaution de rédiger ses "Mémoires".

Un grand journal du matin a publié ceux de Garnier. Ces "confessions" prouvent que si leur auteur n'était pas tout à fait aussi lettré, ni aussi académicien dans sa forme que le fut l'auteur de la "Nouvelle Héloïse", il avait, dans le tableau qu'il nous a retracé de sa vie, le même souci de nous initier aux moindres actes de sa vie publique et privée. Aussi bien dans le récit qu'il nous a fait du coup de main de la rue Ordener, que dans celui de l'attaque de l'automobile sur la grand-route, et des difficultés éprouvées pour arriver à écarter les titres volés, Garnier proclame-t-il vraiment des vérités définitives, qu'il a, du reste, appuyées par son propre exemple!

Seulement, il admet, bien entendu, des exceptions!

Ainsi, quand il pose, au premier rang de ses considérations générales, ce principe, que "tout être venant au monde a droit à la vie", il est certain qu'il n'entend pas étendre le bénéfice de cet aphorisme aux malheureux employés de banque, qui se sont trouvés, comme par hasard sans doute, devant le canon de son revolver.

Enfin, ces "Mémoires" ne sont pas dépourvus d'un certain intérêt, —sinon pour nous, du moins pour ceux qui auraient quelque velléité de se laisser tenter par l'exemple de Garnier.

Et, au fait, pourquoi pas? Pour peu qu'on ne succombe pas sous le poids des préjugés et qu'on aime à faire parler de soi, il est hors de doute que la carrière du bandit moderne, si elle est exposée à quelques aléas, comporte de réels avantages. Les journaux donnent son portrait dans ses poses les plus suggestives et ses attitudes les plus familières. Les "faits-divers" sont pleins du récit de ses exploits. La presse s'arrache ses "Mémoires". Et peut-être, n'en faudrait-il pas beaucoup pour que ses restes—quand le temps les aura suffisamment mûris pour les hommages de la postérité—fussent transportés du champ des navets au Panthéon!

Nous avons, aujourd'hui, une conception si spéciale de l'art d'accommoder les restes!

C'est à ce point que nous arrivons même à en faire des primeurs!

Car, vraiment, la croyez-vous bien nouvelle, cette mode—que l'on chercherait à acclimater chez nous,—de se promener nu-tête?

Nu-tête, dans la rue?... parfaitement!

Les dames iraient en cheveux, et les messieurs, s'ils tenaient absolument à porter un chapeau, se contenteraient de le tenir à la main. Pour quoi? Mais parce que la moiteur, provoquée par la compression du chapeau, est précipitable à la racine des cheveux, et que notre époque, menacée sans doute d'une calvitie générale, jette le cri d'alarme dans un chauve-qui-peut général!

Eh bien, en proclamant ces "nouveaux" principes d'hygiène, savez-vous ce que nous faisons? Nous rééditons tout simplement des maximes vieilles de plus de deux cents ans! Que dis-je! de deux cents ans!

FRANCE

Est-ce la vraie Joconde ou un canard?

Paris, 3 août.—Le "Journal" dans son édition d'hier annonce qu'un inconnu s'est rendu jeudi à l'ambassade de Grande Bretagne, à Paris, avec un tableau qui serait, croit-on, la "Joconde", le chef-d'œuvre de Léonard de Vinci, qui a mystérieusement disparu du Louvre, un jour du mois d'août l'année dernière.

"L'homme, ajoute le "Journal", a déclaré qu'il était chargé par une personne habitant Londres, de rendre le tableau au Louvre, et a prié l'ambassadeur de bien vouloir en informer les autorités françaises en disant qu'il repasserait dans un jour ou deux à l'ambassade pour y prendre la réponse. L'étranger en prenant congé a manifesté le désir de remporter le tableau, mais l'ambassadeur s'y est opposé.

"Le ministre de l'Intérieur informé de l'incident a immédiatement envoyé des experts à l'ambassade, qui ont examiné le tableau mais ont refusé de se prononcer définitivement.

L'inconnu, toujours suivant le "Journal" serait retourné hier à l'ambassade britannique où on lui aurait remis le tableau mais il aurait été arrêté par des agents de la Sûreté au moment où il quittait le bâtiment.

Un attaché de l'ambassade qui a vu le tableau a déclaré à un représentant du "Journal" qu'il est peint sur un ancien panneau de bois et ressemble absolument au chef-d'œuvre de Vinci. Cet attaché aurait cependant observé que les mains du dit portrait diffèrent sensiblement de celles de la "Joconde" du Louvre.

Paris, 3 août.—Les experts chargés d'examiner le tableau présenté à l'ambassade britannique par un inconnu, ont rendu leur rapport aujourd'hui à la Préfecture de police, déclarant qu'il ne s'agit que d'une copie assez bien imitée.

L'individu qui a apporté le portrait de "Mona Lisa" à l'ambassade est toujours maintenu à disposition de la justice.

PORTUGAL

Arrêtation d'une journaliste anglaise à Lisbonne

Lisbonne, Portugal, 3 août.—Mlle Alice Oram, correspondante d'un journal de Londres, a été arrêtée ce matin par ordre des autorités militaires à la suite d'une perquisition opérée à son domicile au cours de laquelle de nombreux documents compromettants ont été découverts. Le ministre de Grande Bretagne à Lisbonne a pris la défense de sa compatriote, contre laquelle aucune accusation n'a encore été publiquement portée.

La famille Oram réside depuis nombre d'années à Cintra, près de Lisbonne, et entretenait d'étroites relations à la cour de Portugal. Mlle Oram est un écrivain de talent. Sous le pseudonyme de "Celia Roma" elle a traduit en portugais un nombre considérable de romans et de pièces de théâtre anglais et américain.

TURQUIE

La Turquie se résigne à la paix

Constantinople, 3 août.—Le bruit court ici avec persistance que le nouveau Cabinet turc est absolument déterminé à ouvrir des négociations avec l'Italie en vue de mettre un terme au présent conflit.

Cette décision serait motivée par les embarras intérieurs auxquels le gouvernement doit faire face et qui ne lui permettent pas de poursuivre plus longtemps les opérations en Tripolitaine.

Suivant ces rumeurs, qui ne sont pas encore officiellement confirmées, le gouvernement aurait déjà nommé une commission qui serait chargée de s'entendre avec les délégués de l'Italie sur les termes auxquels cette dernière puissance consentirait à la paix.

Cette Commission de paix se réunirait à Lausanne, Suisse, avant la fin du mois.

Désaltère

Il n'y a jamais eu de soif que Coca-Cola n'ait pu apaiser.

Il va, droit comme une flèche, au point sec.

Et en outre de cela,

Coca-Cola

satisfait entièrement la demande d'une chose purement délicieuse et délicieusement pure—et saine.

Délicieux
Rafranchissant
Désaltérant

Demandez le V véritable fait par

THE COCA-COLA CO., ATLANTA, GA.

Sur demande, notre nouveau livret, sur la justification de Coca-Cola à Chattanooga.

Gratis

Quand vous voyez une flèche passer à Coca-Cola.

UNE OFFRE EXTRAORDINAIRE EN OUVRAGE DE TAILLEUR

Comme réduction d'un beau stock avant de me retirer des affaires, j'offre de faire sur commande un complet à votre choix de l'importe quel modèle du magasin à \$20.00 et \$22.00, de ceux que nous vendons ordinairement \$35.00 et \$40.00. Gilets blancs et Pantalons en Serge de Fantaisie à \$3.00, de fait le tout au-dessous du prix coûtant. La vente commencera le LUNDI 5 AOUT et durera jusqu'au LUNDI 12 AOUT. Satisfaction Partielle Garantie.

S. SINGERMAN, 234 Rue Royale.
Mme A. R. SINGERMAN, Curatrice.

FRED. F. DUPUY
Constructeur Naval—Mécanicien.
Bayou St Jean, près Dumaine.
Phone-Main 1952 L.
57 Hill—Lae

Spécial Pour Cette Semaine.

AMEUBLEMENTS DE SALON A GRANDE REDUCTION

Un nombre limité d'Ameublements de Salon composés de cinq pièces, finies en acajou avec tapisserie en peluche "Verona"—Ameublements jolis et solides, vendus autrefois \$60.00, pendant cette semaine \$42.50.

La vente de GLACIERES continue encore.

THE GRANT FURNITURE CO.
527-531 RUE BARRONE. Arcade Lafayette.

CAPITAL ET SURPLUS, QUATRE MILLIONS.

Un service efficace et une administration conservatrice, combinés avec des facilités exceptionnelles pour la transaction des affaires de banque de tout genre, ont acquis à cette banque un prestige et un rang élevé dans tous les Etats-Unis.

Whitney-Central National Bank.

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE GRAINES DU SUD
Etablie en 1868

Monsieur J. STECKLER SEED CO., Ltd.
Successeurs de Richard Frotcher, 512 & 516 Rue Grevier, Nouvelle-Orléans, La.
4 août—Dim

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES
123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

"LE GRAND MAGASIN"

Nous sommes actuellement en plein été; nous venons de recevoir un grand assortiment des plus beaux meubles qui soient jamais venus sur ce marché et devons en disposer sans égard aux difficultés du temps et pour arriver nous avons coté notre marchandise au plus bas prix possible—presque au prix de fabrication. Empressez-vous de visiter nos magasins et de profiter de ces bas prix sans précédent. C'EST LE MOMENT.

Nous garantissons la qualité, et nos prix sont au-dessous de n'importe quelle maison d'ameublement de cette ville.

Visitez nos magasins et soyez convaincus.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.
Au Coin des Allées Remparts et Iberville. Phone-Main 249
57 "LE GRAND MAGASIN". LE GRAND MAGASIN. PAS DE SUCCURSALE